

## *L'identification des espèces d'Araignées à toile géométrique de la région PACA*

La clé de terrain vous permet de trouver la famille ou directement l'espèce. À partir de là, vous consultez les documents propres à la famille.

Concernant les photos, vous pouvez vous référer également au livre de Heiko Bellman *Guide photo des araignées et arachnides d'Europe* (édition Delachaux et Niestlé 2014) ; pour chaque photo signalée la page du guide à consulter est indiquée comme suit « - HB p. ».

### **1° Clé de terrain pour identifier les Araignées à toile géométrique de la région PACA :**

1. une **toile de chasse** est visible (ne pas confondre la toile pouponnière des Pisauridae avec une toile de chasse)

1.1. cette toile est dite **géométrique** ou régulière (= plane, avec un cadre, des rayons, un moyeu et une spirale gluante) ; cette toile est souvent refaite chaque nuit

→ familles des ARANEIDAE – TETRAGNATHIDAE – THERIDIOSOMATIDAE – ULOBORIDAE

- 1.1.1. toile de forme **orbiculaire** (comme une roue), à **moyeu** (centre) **plein**
  - 1.1.1.1. toile à **stabilimentum** :
    - Araneidae (*Argiope* et *Cyclosa*) – HB p.155 et p.149
    - Uloboridae (*Uloborus*) – HB p.71
  - 1.1.1.2. toile sans stabilimentum :
    - Araneidae p. p. – HB p.131
- 1.1.2. toile de forme orbiculaire à **moyeu troué** :
  - Tetragnathidae – HB p.125
- 1.1.3. toile orbiculaire sans véritable moyeu (les rayons se rejoignent), et plus ou moins en forme de parapluie retourné, dans la végétation basse :
  - Theridiosomatidae
- 1.1.4. toile **triangulaire** dans des arbres et arbustes (souvent conifères), l'araignée tient un des fils du cadre :
  - Uloboridae (*Hyptiotes*) – HB p.69
- 1.1.5. toile très particulière en trois dimensions, pour une araignée du bord de la Méditerranée :
  - Araneidae (*Cyrtophora citricola*) – HB p.163

### **2° Descriptifs relatifs aux listes A1 et A2** (Araignées à toiles géométriques ou régulières de la région PACA)

La présentation des espèces des listes A1 et A2 se fait par ordre alphabétique des familles et, à l'intérieur de chaque famille, par ordre alphabétique des genres.

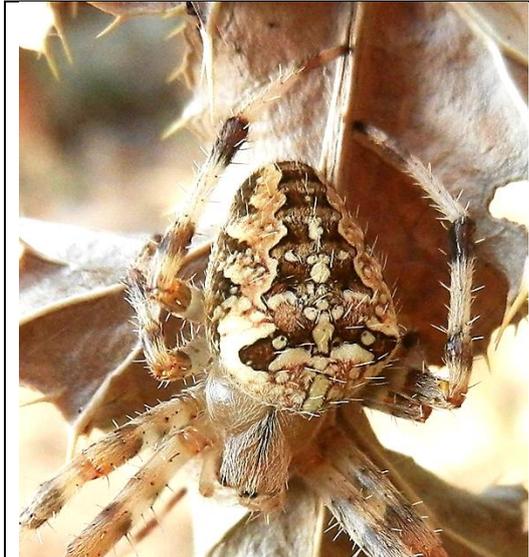
Araneidae	p. 2
Tetragnathidae	p.14
Theridiosomatidae	p.17
Uloboridae	p.18

ARANEIDAE

<b>Aculepeira</b>		Genre comptant 3 espèces sur la <b>liste A2</b> : à différencier de <i>Neoscona</i>
 <p><b>Aculepeira ceropegia</b> dessus Photos Françoise Drouard↑↓</p>	<p>Toile dans des zones ouvertes <b>Folium en forme de feuille de chêne (lobe le plus large étant le 2<sup>ème</sup> à partir de l'avant)</b> <b>Abdomen effilé</b> Araignée souvent sur une couchette en soie en bordure haute de la toile</p>	
	<p><b>Aculepeira ceropegia</b> C jusqu'à 3000 m, en prairie ; proche d'<i>armida</i> mais sans orangé ; proche de <i>carbonaria</i> mais autre milieu ; avec dessous une bande médiane claire, deux parenthèses claires et des taches claires autour des filières - HB p.151-1</p>	<p><u>Épeire feuille-de-chêne</u> <b>Liste A2</b> : comparer avec les autres <i>Aculepeira</i> et <i>Neoscona adianta</i></p>
	<p><b>Aculepeira carbonaria</b> Uniquement en montagne, dans les éboulis rocheux ; comparable à <i>ceropegia</i> mais plus noire et velue ; dessous différent : bande médiane claire seule - HB p.151-2</p>	<p><u>Épeire charbonneuse</u> <b>Liste A2</b> : comparer avec les autres <i>Aculepeira</i> et <i>Neoscona adianta</i></p>
	<p><b>Aculepeira armida</b> C ; dans le Sud, en garrigue ; folium blanc doublé de noir, avec zone médiane et côtés jaunes, fauves ou orangés ; dessous avec des taches rondes autour des filières et des traits latéraux absents ou peu marqués - HB p.151-3</p>	<p><u>Épeire armide</u> <b>Liste A2</b> : comparer avec les autres <i>Aculepeira</i> et <i>Neoscona adianta</i></p>
<p><b>Aculepeira ceropegia</b> dessous</p> 	<p><b>Aculepeira armida</b> dessous – photo Samuel Danflous</p> 	

<b>Agalenatea</b>		Une seule espèce <i>Agalenatea redii</i> – HB p.157-2
	<p>C partout, très fréquente dans le Sud ; herbes et arbustes bas des zones ouvertes (prairie ; garrigue...) Toile à moyeu souvent décentré, alors qu'il est souvent au milieu de la toile orbiculaire chez les autres épeires <b>Araignée assez petite et très souvent recroquevillée</b> sur les plantes qui tiennent la toile, dans une cupule de soie qui ne la cache qu'à demi Abdomen de couleur grise, noire, brune ou orangée couvert de poils blancs, <b>comme du « velours »</b> (couleur et dessin du folium variables) Dessous : abdomen sans bande médiane claire mais avec deux parenthèses ; sternum brun à ligne médiane claire</p> <p>← Photo Françoise Drouard</p>	<p><u>Épeire de velours</u> <b>Liste A2</b> : comparer avec <i>Neoscona subfusca</i></p>

<p><b>Araneus</b></p>	<p>Genre comportant 9 espèces dans les <b>listes A1 et A2</b>, divisé en 4 groupes n'ayant pas de valeur taxinomique</p>	
	<p><b>1<sup>er</sup> groupe : les épeïres à bosses</b> (3 espèces)</p> <p>Araignées d'assez <b>grande taille</b> (de 14 à 20 mm), à <b>abdomen de forme grossièrement triangulaire</b>, la partie antérieure élargie marquée aux deux angles huméraux par un <b>tubercule</b>, de couleur brune, avec un <b>folium plus foncé et très denté</b> vers l'arrière (mais ce caractère se retrouve chez de nombreuses espèces d'Aranéidés) Pattes robustes, claires, nettement annelées de sombre, épineuses</p> <p><b>Araneus angulatus</b> ← dessus dessous ↓ Photos Claude Falke</p>	<p>si les tubercules caractérisent ce groupe, d'autres espèces peuvent avoir des tubercules ; voir : <i>Araneus diadematus</i> et <i>A. pallidus</i> et les espèces du genre <i>Gibbaranea</i></p>
	<p><b>Araneus angulatus</b> AC ; partout en France, souvent dans des milieux boisés (lisière de forêt, jardin...) Grande toile placée à des hauteurs très variables ; araignée au centre ou cachée sur le support, de taille moyenne Abdomen à folium foncé, sauf sur la ligne médiane, limité par des <b>dents obtuses plus larges que hautes</b> ; à l'avant, <b>bande médiane claire irrégulière</b> <b>Dessous caractéristique</b> : zone noire avec deux formes claires en crochets plus ou moins nets (parfois on ne voit que deux taches) ; épigyne à crochet allongé Pattes à épines blanches</p> <p>[ attention la photo d'<i>A. angulatus</i> – HB p.136-1 est douteuse]</p>	<p><u>Épeïre angulaire</u></p> <p><b>Liste A2</b> : tubercules plus ou moins marqués ; il faut bien regarder le folium</p>
 <p><b>Araneus grossus</b> photo Françoise Drouard</p>	<p><b>Araneus circe</b> R ; uniquement dans le Sud et très localisée <b>Folium limité à une fine ligne noire à dents pointues plus larges que hautes sur fond blanc</b> Épigyne à crochet allongé</p> <p><b>Araneus grossus</b> AC ; uniquement dans le Sud, en milieu ouvert (prairie, talus...) Grande toile assez près du sol <b>Grosse araignée brune à orangée</b> ; dessus à folium brun limité par des dents très aigues plus hautes que larges ; à l'avant <b>un dessin blanc en 8 délimitant deux taches rondes foncées</b> Pattes à épines blanches</p> <p>[attention, la photo – HB p.141-2 est mal légendée, il s'agit d'une <i>Araneus grossus</i> typique]</p>	<p><u>Épeïre de Circé</u></p> <p><b>Liste A2</b> : assez caractéristique, à différencier d'<i>angulatus</i></p> <p><u>Grande Épeïre</u></p> <p><b>Liste A1</b> : très belle et caractéristique</p>



2<sup>ème</sup> groupe : *Araneus diadematus* et *Araneus pallidus*

Les deux espèces présentes dans le Sud sont délicates à séparer car *Araneus pallidus* ressemble parfois à *diadematus* qu'on détermine facilement plus au nord

Ces espèces étant variables en coloration et en ornementation, il y a aussi parfois un risque de confusion avec *Araneus quadratus*

Araignée de taille moyenne, souvent au centre de sa toile (pas de cachette)

Abdomen de forme nettement **triangulaire**, plus long que large, brun, orangé ou noir, avec **des points ou des taches allongées de couleur blanche** ; folium foncé et denté vers l'arrière  
Pattes annelées à épines blanches

– HB p.131



*Araneus diadematus*

TC ; partout, accrochant sa toile à toutes les hauteurs, sur tous les supports  
Décoration et couleur de l'abdomen variables mais **toujours une croix blanche vers l'avant et un folium foncé et denté vers l'arrière**  
Femelle adulte avec une épigyne à crochet long (bien visible sur une bonne photo – flèche bleue)  
**Anneau médian noir aux métatarses des pattes antérieures (attention, il peut être très peu marqué – flèche orangée)**

Plusieurs variétés ; une identifiable, **A. diadematus stellatus** : fond noir, à pubescence très fournie et dessins blancs complexes, uniquement en altitude au-dessus de la limite des arbres, la toile étant généralement dans les rochers

*Araneus diadematus*

↑dessus  
←dessous  
Photos Françoise Drouard

Épeire diadème

**Liste A2** : une fois qu'on a reconnu le type de l'épeire diadème, il faut absolument regarder le métatarse des pattes antérieures pour repérer la présence ou l'absence de l'anneau médian, pour séparer *diadematus* et *pallidus*



*Araneus pallidus*

Caractéristique du Sud  
Décoration de l'abdomen très variable : parfois très proche de celle de *diadematus* ; parfois très différente, souvent limitée à des taches plus ou moins en croix à l'avant ; couleur variable, pas nécessairement pâle ; forme de l'abdomen souvent plus ronde que celle de *diadematus* ; souvent les angles huméraux un peu tuberculés (**tubercules huméraux - flèche bleue - parfois marqués pouvant éventuellement prêter à confusion avec les épeires à bosses** (voir ci-dessus))  
Crochet court (bien visible sur une bonne photo)  
**Pas d'anneau médian aux métatarses des pattes antérieures** (flèche orangée)

*Araneus pallidus*

←dessus  
Photo Richard Fay

Épeire pâle

**Liste A2** : une fois qu'on a reconnu le type de l'épeire diadème, il faut absolument regarder le métatarse des pattes antérieures pour repérer la présence ou l'absence de l'anneau médian, pour séparer *diadematus* et *pallidus*

	<p>3<sup>ème</sup> groupe : les <u>épeires à ventre rond</u> (3 espèces très différentes et bien identifiables)</p> <p><b>Araignées à abdomen de forme arrondie</b> Rarement sur leur toile, <b>généralement dans une cachette</b></p>	
	<p><i>Araneus alsine</i></p> <p><b>à rechercher en région PACA car se trouve en Italie</b></p> <p>Plutôt en milieu forestier humide ; petite toile près du sol <b>Cachette faite d'une feuille d'arbre repliée en cornet, suspendue à un fil</b> Abdomen orangé brillant, parsemé de points blancs (mâle sans points blancs) ; céphalothorax brun-roux – HB p.27 et 139-1</p> <p><i>Araneus alsine</i> ↑cachette ←dessus Photos Françoise Drouard prises hors région PACA</p>	<p><u>Épeire alsine</u></p> <p><b>Liste A1</b> : très caractéristique mais <b>difficile à trouver</b> dans le milieu (il faut chercher la cachette)</p>
	<p><i>Araneus marmoreus</i></p> <p>Dans des milieux ombragés et souvent humides ; grande toile ; cachette dans des feuilles retenues par des fils de soie Abdomen extrêmement variable en couleur et en dessin sur le dessus, mais les <b>flancs réticulés de noir</b> sont typiques : il faut les photographier (flèche noire) ! Parmi tous les dessins du dessus de l'abdomen : une seule tache foncée à l'arrière limitée par le folium denté (autrefois forme pyramidatus, non conservée dans la nomenclature) Pattes annelées à épines presque toutes noires – HB p.135</p> <p><i>Araneus marmoreus</i> ←dessus Photo Françoise Drouard</p>	<p><u>Épeire marbrée</u></p> <p><b>Liste A1</b> : très caractéristique si on regarde bien les flancs</p>
 <p><b>Araneus quadratus</b> photo Françoise Drouard</p>	<p><i>Araneus quadratus</i></p> <p>En milieu ouvert (prairie, lande) plus ou moins humide ; toile dans des arbustes bas ou des herbes élevées <b>Cachette sous forme de dôme de soie dans la végétation</b>, en général dans un coin supérieur de la toile <b>Abdomen de couleur très variable</b> (verdâtre, jaune, brun, rouge) avec un folium denté plus ou moins marqué à l'arrière, des taches et points blancs au pourtour et sur une ligne médiane mais surtout, vers l'avant, un « carré » (<b>en fait un trapèze plus large à l'arrière</b>) fait de <b>quatre taches blanches rondes ou allongées, chacune autour ou près d'un point noir</b> (sigilles) ; céphalothorax velu, grisâtre, à bande noire médiane Pattes annelées à épines noires</p>	<p><u>Épeire à quatre points</u></p> <p><b>Liste A2</b> : espèce variable, à examiner soigneusement ; risque de confusion parfois avec <i>A. diadematus</i> quand les taches blanches à l'avant font un peu penser à une croix – HB p.133</p>

4 <sup>ème</sup> groupe : les épeires de l'ancien genre <i>Atea</i> (1 seule espèce bien identifiable et 2 autres non séparables facilement)		<b>Liste A2</b>
Araignées de <b>petite taille</b> <b>Abdomen vaguement triangulaire, aussi large que long, brun</b>		
	<i>Araneus v-notatus</i> Dans le Sud, sur les pins <b>Céphalothorax fauve-rouge à tache blanche en V</b>	
	<i>Araneus sturmi/triguttatus</i> Sans marque sur le céphalothorax Eugène Simon a utilisé le critère de coloration des hanches et du sternum pour séparer les deux espèces ( <i>A. sturmi</i> : sternum brun ou noirâtre plus foncé que les hanches ; <i>A. triguttatus</i> : sternum fauve comme les hanches) mais il semble que ce critère ne soit pas fiable – HB p.137-2 et 3	

<p style="text-align: center;"><b><i>Araniella</i></b></p>  <p><b><i>Araniella</i> sp</b> Femelle gardant son cocon Photo Françoise Drouard</p>	<p>Araignée de lisière de bois, garrigue Petite toile souvent au creux d'une feuille dans les arbres, les arbustes, les plantes herbacées, souvent horizontale et décentrée Araignée de petite taille à <b>abdomen ovale de couleur jaune verdâtre, avec souvent une tache rouge à l'extrémité (au-dessus des filières)</b> et à céphalothorax tirant sur l'orangé, Araignée se tenant généralement sous la toile Cocon ovigère caractéristique Dessous, une bande verte entre le pli épigastrique et les filières Des pattes jaunâtres pouvant tirer sur l'orangé, à épines noires</p>	<p><u>Araignées-concombres</u></p> <p><b>Liste A2</b> : le genre est très facile à reconnaître, par contre les 5 espèces sont difficiles à différencier ; l'abdomen de couleur unie porte des points noirs et, dans la revue <i>La Hulotte</i>, le nombre de paires latérales de points noirs sur le dessus de l'abdomen (ne pas confondre avec les 4 sigilles dans la moitié antérieure) est utilisé pour séparer les espèces, mais ce critère n'est pas toujours fiable, en particulier si l'araignée vient de muer.</p>
	<p><b><i>Araniella alpica</i></b></p> <p>Seule espèce qui possède quatre taches claires bien visibles dans la bande vert foncé entre le pli épigastrique et les filières, sur la face ventrale : à photographier !</p> <p><b><i>Araniella alpica</i></b> Face ventrale Photo Françoise Drouard – HB p.159-3</p>	<p><b>Liste A2</b> : nécessité de voir la face ventrale, ce qui est facile si l'araignée est sur sa toile</p>
	<p><b><i>Araniella</i> sp</b> (<i>A. cucurbitina</i>, <i>A. displicata</i>, <i>A. inconspicua</i> et <i>A. opisthographa</i>) – HB p.159-1 et 2</p> <p>La bande vert foncé entre le pli épigastrique et les filières, sur la face ventrale, est unie (flèche noire)</p> <p><b><i>Araniella</i> sp</b> Face ventrale Photo Françoise Drouard</p> <p><b>Liste A2</b> : nécessité de voir la face ventrale, ce qui est facile si l'araignée est sur sa toile</p>	

<p style="text-align: center;"><b>Argiope</b></p> 	<p>Genre comprenant 2 espèces bien distinctes et originales</p> <p>Dans les herbes et les arbustes bas des zones ouvertes (prairies ; garrigue...)</p> <p><b>Grande toile à stabilimentum, située près du sol</b></p>	<p>Les autres espèces à toile avec stabilimentum, soit les genres <i>Cyclosa</i> (Araneidae) et <i>Uloborus</i> (Uloboridae), ne peuvent pas être confondues</p>
	<p><b>Argiope lobata</b></p> <p><b>Abdomen blanchâtre à contour lobé</b> (aucune confusion possible)</p> <p>– HB p.157-1</p> <p><b>Argiope lobata</b>      ← Femelle avec proie emballée      Photo Françoise Drouard</p>	<p><u>Épeire lobée</u>  <u>Épeire soyeuse</u></p> <p><b>Liste A1</b></p>
	<p><b>Argiope stabilimentum</b>      en zig-zag      photo Françoise Drouard</p>	

<p style="text-align: center;"><b>Cercidia</b></p> 	<p>1 seule espèce <b><i>Cercidia prominens</i></b></p> <p>Petite toile près du sol Araignée (6 mm) se tenant le plus souvent au centre de sa toile</p> <p><b>Abdomen ovale</b>, pointu aux deux bouts, à <b>partie antérieure garnie d'épines</b> (flèche) ; <b>couleur rousse et zone médiane plus claire</b></p> <p>– HB p.153-2</p> <p>← Photo Anne Bounias-Delacour</p>	<p><b>Liste A1</b></p>
--	---	------------------------

<p style="text-align: center;"><b>Cyclosa</b> <b><i>Cyclosa conica/algerica</i></b> Araignée au centre de sa toile avec le stabilimentum garni de déchets Photo Daniel Drouard</p> 	<p>Genre facile à reconnaître, grâce à sa toile et à son profil Surtout en milieu forestier</p> <p>Toile à nombreux rayons et à <b>stabilimentum vertical garni de déchets</b> (restes des proies, débris végétaux tombés du feuillage ou apportés par le vent)</p> <p>Araignée (7 mm) se tenant <b>recroquevillée au centre de sa toile, et donc camouflée dans la ligne de déchets</b>, les pattes cachant presque entièrement le céphalothorax</p> <p>Abdomen prolongé par un <b>tubercule dorso-apical</b> : bien visible sur une photo de profil</p> <p>4 espèces délicates à séparer</p>	<p><u>Épeires coniques</u></p> <p>la toile seule pourra être notée <b><i>Cyclosa sp</i></b></p> <p><b>Liste A1</b></p>
	<p><b><i>Cyclosa conica/algerica</i></b></p> <p><i>conica</i> se trouve partout en France et <i>algerica</i> dans le Sud où les deux espèces sont alors très difficiles à séparer</p> <p>– HB p.149-1</p>	<p><u>Cyclose conique</u></p> <p><b>Liste A2</b></p>
 <p><b><i>Cyclosa conica/algerica</i></b> Profil Photo Françoise Drouard</p>	<p><b><i>Cyclosa insulana</i></b></p> <p>Un <b>grand tubercule dorso-apical simple et obtus flanqué de deux petits latéraux</b> et un abdomen avec des <b>plages argentées</b></p> <p><b>Cocon globuleux jaune vif</b> accroché dans la végétation</p> <p>– HB p.149-3</p>	<p><u>Cyclose insulaire</u></p> <p><b>Liste A2</b> Existe en Corse et en Italie : à <b>rechercher dans le Sud</b></p>
	<p><b><i>Cyclosa oculata</i></b></p> <p>R ; partout en France, en <b>milieu humide</b>, parmi les joncs</p> <p>Possède <b>deux tubercules latéraux</b> et le <b>tubercule dorso-apical dédoublé</b> avec un <b>folium noir</b> sur fond brunâtre</p> <p>– HB p.149-2</p> <p><b><i>Cyclosa oculata</i></b> Photo Vincent Derreumaux ↓</p>	<p><b>Liste A2</b></p>
		

<b><i>Cyrtarachne</i></b>	1 seule espèce <b><i>Cyrtarachne ixodoïdes</i></b>  Araignée très reconnaissable avec un <b>abdomen plus large (7 mm) que long (5 mm), lisse, fauve pâle</b> Petite toile souvent très oblique  <b>Cocon ovigère fusiforme, blanc jaunâtre, long (5 mm),</b> pendu dans la végétation	<b>Liste A1</b>
---------------------------	--	-----------------

<b><i>Cyrtophora</i></b>	1 seule espèce <b><i>Cyrtophora citricola</i></b>  En <b>région méditerranéenne sur des végétaux désertiques</b> (Yucca, Agave, Opuntia...), en <b>colonies de plusieurs toiles plus ou moins enchevêtrées</b> ; espèce en expansion <b>Toile</b> unique chez les Araneidae car en <b>trois dimensions de fils entrecroisés</b> (ce qui rappelle les toiles irrégulières des Linyphiidae) et <b>nappe de mailles carrées</b> soulevée en son milieu où se trouve la retraite de l'araignée Araignée se tenant dans sa retraite ; abdomen allongé (14 mm), à fond noir et avec 3 paires de tubercules soulignés de blanc Cocons en soie jaune verdâtre accumulés au-dessus de la retraite Mâle sombre, plus petit, vivant toujours sur la toile d'une femelle – HB p.163-2	<u>Épeire de l'Opuntia</u>  <b>Liste A1</b>  <b>Aucune confusion possible</b>
--------------------------	---	---



<b><i>Gibbaranea</i></b>  4 espèces dont 2 déterminables	Araignées moyennes (11 mm) Abdomen à <b>tubercules huméraux plutôt orientés sur les côtés</b> que vers le haut et <b>pas vraiment de ligne continue en dents de scie vers l'arrière</b> , mais souvent des barres transversales <b>Pattes fines</b> , foncées, plus ou moins tachetées mais <b>pas annelées</b> , épineuses	sont également des « épeires à bosses » d'où la confusion possible avec les araignées du groupe 1 des <i>Araneus</i> et surtout <i>Araneus angulatus</i>
 <b><i>Gibbaranea bituberculata</i></b> Photo Françoise Drouard	<b><i>Gibbaranea bituberculata</i></b>  Toile dans la végétation basse et les arbustes, en zone ouverte Pente antérieure de l'abdomen brunâtre ou grisâtre, sous la ligne de crête reliant les deux tubercules (indentation vers l'avant), avec un <b>dessin blanc médian (flèche)</b> et deux points (sigilles) noirs bien visibles Pente postérieure brune, avec un folium marqué soit par des barres plus foncées, soit par une tache Pattes assez fines vaguement annelées, à épines noires bien visibles Mâle à bulbes copulateurs très sombres (différence avec <i>Araneus angulatus</i> ) – HB p.141-1	<u>Épeire dromadaire</u> nom utilisé dans la revue <i>La Hulotte</i> : nom impropre (chameau plutôt que dromadaire !)  <b>Liste A2</b> : quand on est dans le genre <i>Gibbaraena</i> , ayant écarté les autres épeires à bosses, il faut bien comparer les deux espèces

	<p><i>Gibbaranea gibbosa</i></p> <p>Moins commune que la précédente ; surtout dans les bois de conifères Identique à la précédente mais toujours avec des reflets verdâtres – HB p.139-2</p>	<p><u>Épeire gibbeuse</u></p> <p><b>Liste A2</b> : quand on est dans le genre <i>Gibbaraena</i>, ayant écarté les autres épeires à bosses, il faut bien comparer les deux espèces</p>
--	--	---

<p><i>Larinioides</i></p>	<p>4 espèces dont 2 difficiles à séparer Caractéristiques des <b>milieux humides</b> Araignées moyennes à grandes (15 mm) Céphalothorax brun très velu (poils blancs) Pattes épineuses et plus ou moins annelées</p>	
	<p><i>Larinioides cornutus/ folium</i></p> <p><i>Larinioides cornutus</i></p> <p>C ; toujours près de l'eau (douce ou salée) ; toile dans la végétation basse, sur les rambardes des pontons... Araignée se tenant souvent dans une <b>cachette de soie en forme de loge couverte de débris</b> ; on peut trouver le mâle avec la femelle dans sa loge ; le cocon jaune est gardé dans la loge En vue dorsale, dans la moitié postérieure de l'abdomen, <b>folium foncé caractéristique sur fond blanchâtre, jaunâtre ou rosé</b> ; dans la partie antérieure, une pointe noire et deux parenthèses épaisses caractéristiques ;</p> <p><i>Larinioides cornutus</i> Photo Claudie Desjacquot</p>	<p><u>Épeire des roseaux</u></p> <p><b>Liste A2</b> : Sur le pourtour de la Méditerranée, impossible à différencier de <i>Larinioides folium</i> d'où la dénomination <i>Larinioides cornutus/folium</i></p> <p>Comparer avec les autres espèces du genre <i>Larinioides</i></p>
	<p><i>Larinioides sclopetarius</i></p> <p>Souvent sous les ponts, sur tous les supports rigides près de l'eau Ressemble à <i>Larinioides cornutus</i> mais la couleur de fond du dessus de l'abdomen est plutôt gris foncé ; <b>le folium foncé n'est jamais traversé de lignes plus claires</b>, la partie antérieure est plus marquée et la pointe noire dépasse les parenthèses vers l'avant, <b>les parties foncées sont bordées de blanc</b> – HB p.145-1</p> <p><i>Larinioides sclopetarius</i> Photo Julien Mermet</p>	<p><u>Épeire des ponts</u></p> <p><b>Liste A2</b> : toujours bien vérifier les différences avec <i>Larinioides cornutus</i></p>
	<p><i>Larinioides patagiatus</i></p> <p>PC ; partout, en milieu sec comme humide Se distingue des autres espèces par l'absence de barres sombres transversales ; folium limité à une ligne – HB p.143-2</p>	<p><u>Épeire frangée</u></p> <p><b>Liste A2</b></p>

<p style="text-align: center;"><b><i>Mangora</i></b></p> 	<p>1 seule espèce <b><i>Mangora acalypha</i></b></p> <p>C ; partout, dans les milieux ouverts ; toile dans la végétation basse, souvent oblique, caractérisée par des spires nombreuses et serrées</p> <p><b>Petite araignée</b> (6 mm) se tenant au centre de sa toile</p> <p><b>Abdomen à fond clair jaunâtre et dessins noirs caractéristiques</b> (une ligne médiane et deux lignes latérales qui ne commencent qu'au milieu, évoquant plus ou moins une bouteille)</p> <p>Grandes pattes fines, jaunâtres, à grandes épines noires – HB p.153-3</p> <p><b><i>Mangora acalypha</i></b> Photo Françoise Drouard</p>	<p><u><b>Mangore petite-bouteille</b></u></p> <p><b>Liste A1 :</b> aucune confusion possible</p>
--	--	--

<p style="text-align: center;"><b><i>Nemoscolus</i></b></p>  <p><b><i>Nemoscolus laurae</i></b> La cachette Photo Françoise Drouard</p> <p style="text-align: center;"><b><i>Nemoscolus laurae</i></b> L'araignée sortie de sa cachette Photo Anne Bounias-Delacour</p>	<p>1 seule espèce <b><i>Nemoscolus laurae</i></b></p> <p>PC ; <b>milieux ouverts et secs</b> (garrigue) dans le Sud-Est</p> <p><b>Toile dans la végétation basse</b> (thyms, buis...), près du sol ; souvent plusieurs toiles de la même espèce au même endroit</p> <p><b>Araignée (6 mm) cachée dans un tube</b> situé au milieu de la toile, suspendu par un fil ; <b>tube en soie très solide, couvert de débris, ouvert en bas, effilé et fermé en haut</b></p> <p>Abdomen très allongé orné de paires de taches blanches sur fond brun noir ; pattes largement annelées</p> 	<p><u><b>Épeire de Laure</b></u></p> <p><b>Liste A1 :</b> aucune confusion possible</p>
---	---	---

<i>Neoscona</i>		3 espèces	Confusion possible avec les <i>Aculepeira</i>
	<p><b><i>Neoscona adianta</i></b></p> <p>C, partout ; toile dans la végétation basse  Araignée (7 mm) se tenant souvent sur une cupule de soie dans la végétation voisine  Abdomen ovale à <b>folium blanc et noir en feuille de chêne : la partie la plus large est à l'avant</b> (alors que c'est le deuxième lobe chez <i>Aculepeira</i>) et <b>les parties blanches qui encadrent le folium noir forment des accents séparés les uns des autres</b> (et non une ligne continue) ; zone médiane et côtés de gris brun à orangé ; à la face inférieure, bande entre le pli épigastrique et les filières de couleur foncée et encadrée par deux points d'exclamation clairs ; pattes annelées ; tibias avec 2 anneaux (3 chez <i>Aculepeira</i>)  – HB p.153-1</p> <p><b><i>Neoscona adianta</i></b>  Photo Françoise Drouard</p>		<p><u>Épeire fougère</u></p> <p><b>Liste A2</b> : bien distinguer du genre <i>Aculepeira</i> ; bien comparer avec <i>Neoscona byzanthina</i> si on est en région méditerranéenne</p>
	<p><b><i>Neoscona byzanthina</i></b></p> <p>R et uniquement dans la région méditerranéenne  Ressemblant à la précédente mais plus grande (12 mm), plus allongée, avec un folium limité à des accents noirs</p>		<p><u>Épeire byzantine</u></p> <p><b>Liste A2</b> : voir ci-dessus</p>
	 <p style="text-align: center;"><b><i>Neoscona subfusca</i></b></p> <p>↑dessus  Photos Anne Bounias-Delacour</p>	<p><b><i>Neoscona subfusca</i></b></p> <p>C dans le Sud  Ne ressemble pas aux deux espèces précédentes : abdomen plutôt triangulaire ; parfois deux bosses</p> <p>Dessous de l'abdomen caractéristique : bande entre le pli épigastrique et les filières foncée avec <b>aux quatre angles une grosse tache claire</b> ; sternum clair rembruni sur les bords : une photo du dessous s'impose !</p>  <p style="text-align: right;">dessous →</p>	

<p><b>Nuctenea</b></p> <p>– HB p.145-2</p> <p><b>Nuctenea umbratica</b> Toile sur un arbre Photo Brigitte Emmerly ↓</p>	<p>1 seule espèce <b>Nuctenea umbratica</b></p> <p>TC et partout</p> <p>Grande toile, généralement excentrée (le moyeu est proche de la cachette de l'araignée) ; apprécie les constructions humaines comme support, sinon sur les troncs...</p> <p>Araignée (1 cm) <b>plate, cachée le jour dans une fissure</b> du support, sortant la nuit (et aussi de jour en cas de canicule si le support s'échauffe)</p> <p><b>Couleur brune</b>, de clair à foncé ; <b>abdomen presque rond</b> mais aplati, avec un <b>folium plus foncé à lobes arrondis avec 3 paires de sigilles bien marquées</b> ; céphalothorax foncé comme le folium ; pattes du même brun que le corps, annelées de clair, épineuses</p>	<p><u>Épeire des fissures</u></p> <p><b>Liste A1</b> : aucune confusion possible</p> <p><b>Nuctenea umbratica</b> Photo Françoise Drouard ↓</p>
---	--	---



<p><b>Zilla</b></p> 	<p>1 seule espèce <b>Zilla diodia</b></p> <p>C, partout ; toile dans les buissons (moins de 2 m du sol) ; grand nombre de rayons</p> <p><b>Petite araignée (4 mm) au centre de sa toile</b></p> <p><b>Abdomen ovalaire, surplombant le céphalothorax ; un moucheté brun sur fond blanc, avec deux barres brunes (antérieure et médiane) et une tache brune à l'arrière</b> ; pattes brunâtres, vaguement annelées, à épines noires</p> <p><b>Zilla diodia</b> Photo Françoise Drouard</p>	<p><u>Diodie tête de mort</u></p> <p><b>Liste A1</b> : aucune confusion possible</p> <p>– HB p.137-2</p>
---	---	--

<p><b>Zygiella</b></p>  <p><b>Zygiella</b> toile à secteur manquant photo Françoise Drouard</p>	<p>Ancien genre maintenant subdivisé en quatre genres : <i>Leviellus</i>, <i>Parazygiella</i>, <i>Stroemiellus</i> et <i>Zygiella</i></p> <p>Ensemble défini par une toile typique mais les espèces sont très difficiles à distinguer : on utilisera la notation <i>Zygiella sp</i></p> <p><b>Toile caractérisée par un secteur manquant</b> parcouru par un fil avertisseur qui va à la cachette dans une fissure du support : attention, le secteur manquant est parfois rempli à l'automne quand la femelle est retirée dans sa cachette avec son cocon ovigère</p> <p>Araignée de moins d'1 cm, très souvent cachée dans une fissure du support pendant la journée</p> <p>Abdomen ovoïde à fond blanc testacé avec un folium noir plus ou moins développé, parfois limité à un feston de chaque côté ; céphalothorax brunâtre bordé d'une fine ligne noire</p>	<p><b>Liste A1</b> : aucune confusion possible pour la toile</p> <p>– HB p.147-1</p>
--	--	--

## TETRAGNATHIDAE

	<p style="text-align: center;">Caractères de la famille</p> <p>Ces araignées sont caractérisées par une <b>toile de chasse de forme régulière</b> (ou géométrique) située dans un plan (<b>deux dimensions</b>) avec un <b>moyeu proprement évidé</b> ; cette toile est rarement verticale, souvent inclinée. Dans la revue <i>La Hulotte</i>, on distingue les genres <i>Meta-Metellina</i> et <i>Tetragnatha</i> par la forme du trou (plutôt rond chez les premiers, plutôt ovale chez le second) mais ce critère n'est pas fiable.</p> <p>On les trouve <b>souvent en milieu humide ou sombre</b>. L'araignée est au centre de sa toile ou sur le support, mais sans cachette de soie.</p> <p>Les araignées de cette petite famille ont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-un céphalothorax bien visible ; un abdomen ovale plus ou moins allongé ;</li> <li>-des <b>chélicères puissantes dont les bases dentées sont allongées et divergentes</b> ;</li> <li>-des <b>pattes assez fines, épineuses et velues</b>, de longueur variable : <b>les pattes 1 les plus longues, les pattes 2 un peu moins longues, puis les pattes 4 et les pattes 3 les plus courtes</b>.</li> </ul> <p>Morphologiquement, le mâle est généralement plus petit, et par rapport à la femelle, avec un céphalothorax proportionnellement plus développé que l'abdomen, les pattes paraissant plus longues ; les chélicères sont encore plus développées et plus divergentes que chez la femelle.</p> <p>←Photos Françoise Drouard</p>	<p>aucune confusion possible pour la toile ; hésitation possible si on récolte par fauchage : pas pour les <i>Tetragnatha</i>, bien typés par la longueur de leur abdomen mais pour les <i>Metellina</i> des prairies : il faut regarder les chélicères et les pattes pour ne pas confondre Tetragnathidae et Araneidae</p>
---	--	---

<p><b>Meta</b></p>	<p>2 espèces Dans des lieux sombres et humides (caves, grottes...) Abdomen ovale, non allongé, renflé</p>	
	<p><b>Meta bourneti</b></p> <p>Commune dans le Sud ; dans les grottes, les caves... des lieux caractérisés par l'absence totale de lumière Toile contre les parois (peu visible) Grosse araignée (longueur jusqu'à 2 cm), de couleur brune ; <b>abdomen lisse et brillant, sans aucun folium</b> ; pattes brunes, non annelées – HB p.127-3</p> <p>←Photo Anne Bounias-Delacour</p>	<p><b>Liste A1</b></p>
	<p><b>Meta menardi</b></p> <p>Peu commune, mais partout ; dans les grottes, les caves... et aussi en extérieur (falaises, carrières) Toile contre les parois Grosse araignée (longueur jusqu'à 1,5 cm), de couleur brune ; <b>abdomen et céphalothorax avec des dessins</b> ; pattes brunes, vaguement annelées Gros cocon blanc sphérique suspendu – HB p.128 et 129</p> <p>←Photos Jean-Marc Coquelet      COCON →</p>	<p><u>Méta des cavernes</u></p> <p><b>Liste A1</b></p> 

<b><i>Metellina</i></b>	4 espèces dont 2 non séparables facilement Communes, partout Ressemblant aux <i>Meta</i> , mais plus bien petites et plus souvent en extérieur, dans la végétation	
<b><i>Metellina merianae</i></b> Assez commune, partout ; dans des lieux sombres et humides : rochers, arbres creux... Araignée moyenne (longueur maximum 1 cm), de couleur brune, avec un <b>dessin noir caractéristique sur le céphalothorax</b> ; abdomen presque globuleux, chagriné, sans dessin bien net ; pattes brunes, annelées de sombre et avec de petites taches noires – HB p.127-2	<b><i>Metellina merianae celata</i></b>  Peu commune, partout Comme la précédente mais <b>avec une bande médiane jaune doré sur le dessus de l'abdomen</b>	<u>Méta Mérian</u>
	 ↑ <b><i>Metellina mengei/segmentata</i></b> Le diapason sur le céphalothorax Photo Claudie Desjacquot  ← <b><i>Metellina merianae</i></b> Le dessin caractéristique sur le céphalothorax Photo Françoise Drouard	
	<b><i>Metellina mengei/segmentata</i></b> <b><i>Metellina mengei</i></b> – HB p.127-1 <b><i>Metellina segmentata</i></b> – HB p.125  Communes partout, dans les hautes herbes, les buissons ; souvent en milieu humide ; jusqu'à 2000 m <i>M. mengei</i> plus abondante au printemps, <i>M. segmentata</i> plutôt en automne, mais l'indication de la saison est insuffisante pour les distinguer car les deux espèces peuvent être présentes ensemble Araignées de taille moyenne (longueur maximum 8 mm) ; couleur d'ensemble beige ; <b>dessin noir variable sur le céphalothorax mais on reconnaît une forme de diapason</b>  ← <b><i>Metellina mengei/segmentata</i></b> Photo Julien Mermet	<u>Méta printanière</u> <u>Méta d'automne</u>  Deux espèces difficiles à séparer sans l'examen des pièces génitales, donc si on n'a pas une photo bien nette du dessous permettant de voir jusqu'où monte la bande noire abdominale, on gardera <i>Metellina mengei/segmentata</i>
<b>Dessous, chez <i>M. segmentata</i>, la bande noire abdominale monte des filières au pli épigastrique</b> <b>chez <i>M. mengei</i>, la bande noire abdominale monte plus haut, jusqu'au-dessus de l'épigyne</b>		
 <b>Pli épigastrique souligné en bleu</b>	 <b><i>Metellina mengei</i></b> photo Françoise Drouard ↑  ← <b><i>Metellina segmentata</i></b> photo Anne Bounias-Delacour	

<p><b><i>Tetragnatha</i></b></p>	<p>11 espèces difficiles à séparer (il ne faut pas se fier aux couleurs)</p> <p><b>Genre facile à reconnaître, grâce à la forme allongée de l'abdomen, aux pattes fines et à la position fréquemment adoptée</b> : araignée souvent allongée, tête en bas sur une tige ou sous la toile, pattes 1 et 2 vers l'avant, pattes 3 sur les côtés et pattes 4 vers l'arrière — HB p.121</p> <p>Parfois abondantes au bord de l'eau ; pour les espèces des bords de l'eau, toile parfois tendue horizontalement au-dessus d'un ruisseau, d'un caniveau...</p> <p>Cocon ovigère collé à une tige ou une feuille et ressemblant à une fiente d'oiseau — HB p.121</p>	<p><b>Liste A2</b></p> <p>Espèces difficiles à distinguer sans examen à la loupe binoculaire ou au moins une observation précise du dessous pour voir le sternum</p> <p>On gardera <i>Tetragnatha sp</i> en cas d'impossibilité de détermination de l'espèce</p>
	<p><b>1<sup>er</sup> groupe de 3 espèces :</b></p> <p>Forme allongée Sternum foncé avec une marque médiane claire</p> <p><b><i>Tetragnatha extensa</i></b> <b>Très commune partout ; au bord de l'eau</b> Sternum foncé avec une <b>bande médiane claire</b> — HB p.118 et 119 ← Photo Anne Bounias-Delacour</p> <p><b><i>Tetragnatha pinicola</i></b> <b>Rare, plutôt en montagne ; sur les conifères</b> Sternum foncé avec une bande médiane claire donc comme <i>T. extensa</i>, la différence venant du milieu de vie</p> <p><b><i>Tetragnatha intermedia</i></b> <b>Très rare ; dans le 13 (Fos-sur-mer) ; sur chênes verts en bord d'étang</b> Sternum foncé avec une <b>tache claire antérieure et médiane</b> donc comme <i>T. extensa</i>, la différence venant de la tache claire antérieure sur le sternum qui remplace la bande</p>	<p><b>Liste A2</b></p> <p><a href="#"><u>Tétragnathe étirée</u></a></p> <p><a href="#"><u>Tétragnathe des pins</u></a></p> <p><a href="#"><u>Tétragnathe intermédiaire</u></a></p>
	<p><b>2<sup>ème</sup> groupe d'1 seule espèce :</b></p> <p>Forme bombée Sternum foncé uni</p> <p><b><i>Tetragnatha obtusa</i></b> Commune, surtout sur les pins Triangle noir net sur la région céphalique ; sternum foncé uni Clairement identifiable par son profil à l'<b>abdomen très bombé</b> (photo de profil nécessaire)</p>	<p><b>Liste A2</b></p> <p><a href="#"><u>Tétragnathe bombée</u></a></p>
	<p><b>3<sup>ème</sup> groupe de 5 espèces :</b></p> <p>Forme allongée (comme dans le premier groupe) Sternum foncé uni (comme dans le deuxième groupe)</p> <p>Toutes ces espèces très difficiles à séparer seront regroupées sous le nom de <b><i>Tetragnatha sp</i></b></p> <p>← Photo Françoise Drouard</p>	

	<p><b>4<sup>ème</sup> groupe d'1 seule espèce :</b></p> <p>Forme allongée Sternum clair</p> <p><b><i>Tetragnatha isidis</i></b></p> <p>Très rare ; dans le 13 (Arles) ; dans les roselières ou cariçaies inondées, les végétaux doivent être entourés d'eau Abdomen très allongé, l'extrémité pouvant être amincie et légèrement enroulée</p>	<p><b>Liste A2</b></p> <p>Confusion possible avec une Theridiidae (<i>Rhomphae rostrata</i>) qui ressemble aussi à une brindille mais, chez <i>T. isidis</i>, les filières sont situées presque au bout de l'abdomen (ventrales chez <i>R. rostrata</i>) et l'abdomen est beaucoup plus fin</p>
---	---	---

*Tetragnatha isidis*  
Photo Anne Bounias-Delacour

## THERIDIOSOMATIDAE

<p><b><i>Theridiosoma</i></b></p>	<p>1 seule espèce <b><i>Theridiosoma gemmosum</i></b></p> <p><b>Espèce minuscule</b> (2 mm maximum) <b>globuleuse, brune et argentée</b> Répandue dans les <b>zones humides</b>, dans les plantes basses</p> <p><b>Toile remarquable</b> au-dessus de l'eau, comme un parapluie retourné, l'araignée au centre</p> <p>Cocon très caractéristique (brun, globuleux, à coque lisse, au bout d'un pédoncule, collé à la végétation haute)</p> <p>– HB p. 97</p>	<p><b>Liste A1</b></p>
-----------------------------------	--	------------------------

## ULOBORIDAE

2 genres seulement dans cette petite famille avec **chacun une toile géométrique particulière et typique**, un abdomen grossièrement ovale, plat dessous et très renflé dessus

Pour info, ce sont des araignées sans venin (c'est exceptionnel) obligées donc d'emmailoter leurs proies dans une épaisse couche de soie avant de les manger ; soie criblée qui paraît à l'œil plus épaisse que celle des autres araignées à toiles géométriques ; en lien avec cette soie, existence d'un peigne tarsal formé d'une seule ligne de poils

<p><b>Hyptiotes</b></p>	<p><b><i>Hyptiotes paradoxus</i></b>  <b>Toile triangulaire</b> (unique en son genre) formée de quatre rayons délimitant trois secteurs : la base du triangle est arrimée dans la végétation (surtout dans les branches basses des arbres à feuillage persistant) ; l'araignée se tient sur le fil qui part du sommet, elle tire avec les pattes 1 et 2 sur le fil qui va au sommet et avec les pattes 4 sur le fil qui va des filières au support !                  Araignée (longueur 6 mm) de couleur <b>beige clair</b> ; céphalothorax de forme arrondie derrière et rétrécie devant ; tous les yeux sont sur le dessus du céphalothorax ; abdomen renflé avec des tubercules nets ; <b>pattes courtes et épaisses</b></p> 	<p><u>Araignée triangle</u> ou <u>Hyptiote étrange</u> <b>Liste A1</b></p> <p>← Photo Françoise Drouard</p>
<p><b><i>Uloborus</i></b></p>	<p>2 espèces qui peuvent être confondues dans la zone méditerranéenne</p>	
	<p><b><i>Uloborus walckenaerius</i></b>  <b>Toile orbiculaire, souvent presque horizontale et près du sol, avec un stabilimentum épais</b> ; partout dans les milieux ouverts                  Au centre de la toile, <b>araignée allongée dessous</b> (longueur 8 mm) avec les pattes 1 et 2 étirées vers l'avant et les pattes 4 vers l'arrière                  Araignée de couleur claire, de gris à beige ; céphalothorax ovale avec 2 lignes longitudinales noirâtres (les quatre yeux postérieurs sont dans la zone des deux lignes médianes) ; <b>abdomen dorsalement avec des lignes de touffes de poils ; pattes 1 très allongées</b>                  Cocon caractéristique sur la toile (allongé)                  – HB p.71-1                  ← photo prise par-dessous pour montrer le dessus de l'abdomen avec les lignes de poils                  Photos Françoise Drouard                  ↓ photo prise par-dessus montrant l'araignée sur sa toile avec le stabilimentum</p> 	<p><u>Ulobore de Walckenaer</u> <b>Liste A2</b></p>  <p>↑ Araignée et cocon</p>
	<p><b><i>Uloborus plumipes</i></b>  <b>Espèce tropicale ayant envahi les jardinerie, les serres ; se trouve aussi en milieu naturel dans la région méditerranéenne</b>                  Araignée (longueur 5 mm) de couleur beige à brun ; <b>céphalothorax avec une bande médiane jaunâtre dilatée en triangle dans la partie thoracique ; touffes de poils jaunâtres ou brunâtres aux tibias des pattes 1</b>                  – HB p.71-2</p>	<p><u>Ulobore plumeuse</u> <b>Liste A2</b></p>